

## Fatima Traoré, la "Tantie Pouponne" des enfants

S'il faut relever l'élan de création africaine pour la jeunesse, il faut également noter l'écho que sont susceptibles d'en donner les médias. Il est sûr que radio et télévision peuvent être des alliées sans équivalent dans la promotion du livre et de la lecture. La journaliste Fatima Traoré - surnommée amicalement "Tantie Pouponne" par ses jeunes auditeurs - est responsable des programmes enfants à la Radio Télévision Guinéenne. Depuis plus de douze ans, elle anime chaque semaine une émission télévisée "Petit à petit" (tous les jeudi de 18h à 19h) et une autre radiophonique, "Bonjour les enfants" (tous les dimanche de 8h 35 à 9h 10). Une initiative à laquelle peuvent contribuer les éditeurs et les auteurs en faisant connaître leurs livres. Laurent Bardou, assistant technique du Projet Aide au Livre en Guinée, a rencontré Tantie Pouponne pour la Joie par les Livres...



Tantie Pouponne

**La Joie par les Livres :** Qui êtes-vous Tantie Pouponne?

**Tantie Pouponne :** Je suis mère d'une famille de trois garçons. J'aime beaucoup les enfants et m'intéresse à tout ce qui touche à leur développement et à leur éducation. Je suis moi-même issue d'une famille de dix enfants.

Comment est né ce projet d'émission pour enfants à la Radio Télévision Guinéenne?

● En 1984, il n'existait pas de programmes pour enfants à la télévision. C'est certainement en raison de mon tem-

pérament que j'ai été choisie pour l'émission. Depuis lors, on m'appelle Tantie Pouponne. "Pouponne" est mon surnom d'enfance; les enfants de Guinée ont rajouté "Tantie", celle de tout le monde...

Quel est ce tempérament que vous évoquez?

● Je prends tout du bon côté. Je suis très optimiste et croyante.

Pensez-vous que c'est à cause de ce tempérament que les enfants vous aiment..., que dis-je, vous adorent?

● Les enfants parlent avec leur coeur; nous avons parlé ensemble et le courant est vite passé.

Pouvez-vous nous présenter le principe de vos deux émissions?

● Oui, bien sûr. Les deux émissions sont faites pour et par les enfants. Je choisis tout d'abord une école, puis au sein de cet établissement, je laisse les enfants lire pendant une semaine un ouvrage que j'ai sélectionné. Il s'agit en général d'un livre d'aventure ou d'une histoire avec des animaux. Au cours de l'émission, les enfants racontent le livre comme ils l'ont compris et nous en tirons les leçons ensemble. Enfin, nous choisissons un autre livre pour la prochaine émission... Les enfants sont donc bel et bien présents sur le plateau et dans les studios. Ils animent leur propre émission. Sur les ondes, ils peuvent téléphoner et passer en direct à l'antenne. Mon but premier étant de leur apprendre à s'exprimer et de montrer à leurs parents ce qu'ils apprennent dans la vie et à l'école.

Le livre tient donc une place importante dans vos émissions?

● Oui. Il est présent dans cette rubrique intitulée "la lecture" dont je viens de parler et puis, d'une façon un peu plus anecdotique, lorsque j'organise des jeux ou des concours. Les participants sont récompensés par des

livres, des bandes dessinées.

*Comment faites-vous pour vous procurer les livres dont vous parlez dans vos émissions et tous ceux que vous offrez aux enfants?*

● Ici, en Guinée. Ils sont parfois offerts par des librairies ou des organismes. Mais en général, je me les procure auprès de certaines familles où les enfants aiment et savent lire. J'utilise également les ouvrages de mes enfants qui ont leur propre bibliothèque...

*Vous êtes venue faire une émission télé à la Bibliothèque franco-guinéenne, vous pouvez nous en parler?*

● Cette émission a eu lieu le 15 décembre dernier. On a entre autre interrogé des jeunes qui fréquentent la bibliothèque. La conclusion de ce "reportage" était que la lec-

ture et le livre sont très importants pour les enfants mais que le nombre de bibliothèques est insuffisant. Les jeunes aimeraient beaucoup lire des livres de chez eux et d'ailleurs.

*Vous avez également un projet de journal pour les enfants?*

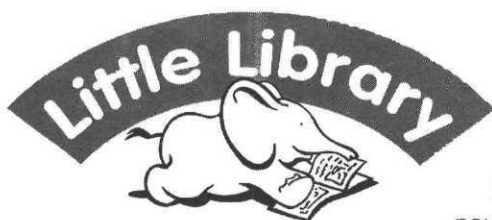
● Oui. J'ai déjà en chantier quatre numéros réalisés dans quatre écoles différentes. Je suis à la recherche de financement. Quelques sponsors sont favorables pour me soutenir... mais la situation économique est telle que je rencontre beaucoup de difficultés avec les imprimeries...

Conakry,  
Pouponne Traoré  
BP 4234, Conakry, Guinée.

## The Little Library. Prix IBBY-Asahi 1996



*En 1996, le Prix IBBY-Asahi<sup>1</sup> a été décerné à The Little Library, organisme qui crée des albums pour des milliers d'enfants sud-africains qui en avaient été privés sous le régime de l'apartheid. Sa directrice, Sue Hepker, a présenté The Little Library à la bibliothèque Crimée à Paris le 16 avril 1996.*



En 1989, une étude<sup>2</sup> avait montré les conséquences en terme d'échec scolaire pour les enfants noirs sud-africains, de l'absence de livres de qualité; 50% des enfants noirs abandonnaient alors l'école à l'issue de la première année et leurs seuls livres étaient des manuels mal imprimés au contenu limité. *The Little Library* est donc né en 1990 du besoin de publier des albums de qualité, à un prix accessible, pour tous les enfants sud-africains de 3 à 10 ans. Car tandis que l'apartheid est déclaré mort, il continue de survivre dans les écoles.

L'urgence était donc de créer des histoires auxquelles les différentes cultures et croyances pourraient s'identifier, sans toutefois être incompréhensibles pour les autres communautés : des histoires universelles. Une compagnie d'assurance, Liberty Live Foundation, a financé le projet; Cambridge University Press a publié les livres. Depuis 1994, *The Little Library* est un organisme à but non lucratif.

Dix livres furent créés dans six ateliers dans différentes régions d'Afrique du Sud, par des personnes de toutes les communautés et de toutes origines sociales, par des auteurs et des illustrateurs professionnels ainsi que par des amateurs, des musiciens, acteurs, danseurs, par des enseignants et des enfants. Au cours de ce processus de création, chaque étape faisait l'objet d'un vote de tous les participants. Sue Hepker peut se targuer d'avoir

1. Le Prix IBBY-Asahi, décerné par IBBY (International Board on Books for Young People/Union internationale pour les livres de jeunesse) et le quotidien japonais Asahi Shimbun, récompense chaque année une institution ou un groupe qui contribue de façon remarquable au développement de la lecture des enfants.

2. Dr. Carol Mac Donald, *The Threshold Report*, Masken Miller Longman, 1990.